L’Anses publie les résultats d’INCA 3

13 septembre 2017

En juin dernier, l’Anses a publié les résultats de la troisième *Étude individuelle nationale des consommations alimentaires* (INCA 3), qui vient actualiser les estimations de ces consommations et des apports nutritionnels. Nécessaires pour les évaluations des risques et bénéfices (sanitaires et nutritionnels) liés à l’alimentation, ces données ont été collectées en 2014-2015, en recourant notamment à une méthodologie harmonisée au niveau européen. Deux échantillons indépendants ont été constitués (2 698 enfants de 0 à 17 ans, et 3 157 adultes de 18 à 79 ans), l’ensemble étant représentatif de la population française métropolitaine.

INCA 3 livre des éléments riches sur l’alimentation des Français. Dans son avis, l’Agence relève plusieurs points saillants : des disparités importantes de comportements en fonction du sexe, de l’âge et du niveau socio-économique ; une alimentation de plus en plus transformée ; une augmentation importante du nombre de consommateurs de compléments alimentaires ; une part des approvisionnements *via* de l’auto-production ou des prélèvements dans la nature, sans mise sur le marché, pouvant concerner jusqu’à 75 % de la population ; des pratiques potentiellement à risque, d’un point de vue microbiologique, de plus en plus fréquentes (consommation de denrées animales crues, dépassement des dates limites de consommation, etc.). Chacun de ces points pose des questions en termes d’évaluation des risques et d’action publique. Ainsi, le caractère de plus en plus transformé de l’alimentation peut rendre difficile, pour les mangeurs, la compréhension et l’applicabilité des messages de prévention basés sur des groupes d’aliments bruts et peu transformés.

L’avis identifie des points de vigilance : le statut pondéral et le niveau d’activité physique et de sédentarité inappropriés, l’adaptation des actions de communication à la diversité des situations existantes, les difficultés pour comparer les consommations ou les apports nutritionnels aux recommandations nationales en vigueur, du fait de la variabilité des comportements entre individus ou pour un même individu au cours du temps, etc. Enfin, de nombreuses pistes d’analyse sont ouvertes, sachant que des données complémentaires seraient nécessaires pour des populations insuffisamment couvertes, voire pas du tout, par INCA 3 (femmes enceintes ou allaitantes, végétariens et végétaliens, personnes âgées de 80 ans et plus, etc.).

Julia Gassie, Centre d’études et de prospective

Source : Anses